



Design

De p. à dr. : réunies dans la galerie Perimeter, à Saint-Germain-des-Près : Isabelle Mesnil, NextLevel Galerie avec la lampe P40 de Bino Sallet ; Pascale Revert, galerie Perimeter avec le tabouret Tomas d'Alto Bakker ; Maria Wettergren, galerie Maria Wettergren, avec la table Kubo de Rasmus Reinhold ; Béatrice Saint-Laurent, galerie BSL, avec une lampe de la série Luciferase de Nacho Carbonnel.

Cinq femmes qui épâtent la galerie

A la veille de l'ouverture du Pavillon des arts et du design, gros plan sur une nouvelle GÉNÉRATION de galeristes, féminines et résolument CONTEMPORAINES.

Certaines travaillaient aux puces, d'autres, dans une salle de vente aux enchères ou dans des cabinets ministériels. Jusqu'au moment où elles ont eu envie d'une seconde vie, d'un projet personnel qui assouvirait leur désir de création. Pascale Revert, Béatrice Saint-Laurent, Maria Wettergren, Marie-Béatrice Gosserez et Isabelle Mesnil ont récemment ouvert leurs propres galeries de design, à Paris. Avec le même parti pris de promouvoir la création contemporaine, chacune à sa manière. Dans son espace du Marais, Isabelle Mesnil, directrice de NextLevel, joue la carte du cube blanc à la manière d'une galerie d'art contemporain, quand Pascale Revert, chez Perimeter, reçoit ses clients au premier étage d'un hôtel particulier de la Rive gauche, dans un décor de parquets et de moulures typiquement parisiens. D'ailleurs, ce n'est pas un hasard si c'est à Paris, et non à Londres ou à New York, que se multiplient aujourd'hui les galeries de design. La capitale affirme de plus en plus sa position de leader dans ce domaine. « Paris possède une grande tradition des arts décoratifs, l'histoire du modernisme s'est écrite ici, le mobilier a toujours été traité par les Français comme un objet de collection, rappelle la

70 styles/21 mars 2012

styles/21 mars 2012 71



ISABELLE MESNIL *NextLevel Galerie*

D'où vient-elle ? De l'art contemporain, où cette juriste de formation a travaillé pour plusieurs galeries. En 2009, elle crée NextLevel, en se positionnant à la fois sur le design et l'art contemporain, avec une volonté de décloisonnement. Depuis octobre 2011, elle est installée au rez-de-chaussée d'un hôtel particulier du Marais, dans un espace très « *white cube* ».

Le design qu'elle défend Un design à la limite de l'art (*ci-dessous, masque en résine*), où la fonction sert de support à la création mais n'en est pas le point de départ. Qu'il s'agisse d'objets ou de photos, pour elle, c'est toujours la question du sens qui prime.

Ses pièces vedettes du PAD La lampe miroir de Bina Baitel en version XXL et les toutes premières pièces pour la galerie de José Lévy.

